

**Pratiques
intercompréhensives
favorisant l'inclusion
d'une langue minoritaire
chez des jeunes
universitaires péruviens**

María Andrea BUTRON TORREBLANCA
Professeure de FLE, linguiste et doctorante
à l'Université Autonome de Barcelone

Résumé

- Deux ateliers d'intercompréhension de langues quechua, espagnol et français ont été organisés en 2013 et 2014 avec deux groupes de jeunes universitaires péruviens dans le but d'une sensibilisation linguistique et culturelle qui inclut la langue quechua, une des langues autochtones du Pérou, qui se parle de moins en moins à Lima.
- Cette expérience enrichissante a permis de découvrir le rôle des relations familiales dans la construction des identités individuelles de jeunes provenant de communautés en milieu minoritaires au Pérou.
- Probablement au Canada, ce type d'expérience pourrait se reproduire pour d'autres langues et/ou pour un public appartenant à un milieu minoritaire. L'entrée dans la diversité linguistique par la lecture pourrait être un atout favorisant l'inclusion partout, notamment au Canada.

L'intercompréhension de langues

- **Quelle est la pédagogie de l'intercompréhension?**

Selon Pierre JANIN, de la DGLFLF, la méthode va proposer à l'apprenant des textes en plusieurs langues qui lui sont peu connues, mais qui sont apparentées à la sienne, pour chercher à *s'approcher* au mieux de leur sens, d'une part grâce à la transparence entre sa langue (et celles qu'il pratique) et la langue cible, d'autre part grâce au contexte (et à l'expérience de vie et à la culture au sens large de l'apprenant).

L'apprenant progressera dans sa capacité d'induction du sens, construisant ainsi des stratégies d'approche et de compréhension de plus en plus fines et efficaces. Il en viendra à *vouloir* parler telle langue, plutôt que de *devoir* la parler, et dans cette différence d'approche fondamentale réside une grande partie du succès.

Présentations des ateliers

- **Participants:** 2 groupes
 - * En 2013: 13 jeunes universitaires péruviens entre 20 et 23 ans
 - * En 2014: 13 jeunes universitaires péruviens entre 20 et 24 ans
- **Lieu:** A l'Alliance française de Lima (Centre de langues)
- **Date:** En mai – juin 2013 et 2014
- **Durée:** 16 heures d'atelier à chaque fois
- **Matériel:** Fiches de lecture élaborées avec des extraits du *Petit Prince* de Saint Exupéry, dans les 3 langues de l'atelier: le quechua, l'espagnol et le français

Caractéristiques des groupes

- Jeunes hispanophones, étudiants de français au niveau A2 du CECR, s'approchant de la langue quechua à l'écrit à travers *Le Petit Prince*
- En 2013:
 - 8 villes de provenance,
 - 6 de 13 quechuaphones,
 - 9 mères quechuaphones,
 - 8 pères quechuaphones
- En 2014:
 - 12 villes de provenance,
 - 4 de 13 quechuaphones,
 - 4 mères quechuaphones,
 - 5 pères quechuaphones

Objectifs des ateliers

- Sensibiliser aux étudiants à l'apprentissage des langues par la lecture.
- Découvrir les ressemblances lexicales existantes ou inexistantes entre 2 langues apparentées (espagnol et français) et 1 langue non apparentée (le quechua).
- Evaluer la pertinence de l'apprentissage d'une langue autochtone comme le quechua, parlée surtout en milieu minoritaire.
- Approfondir la pratique du français à travers la compréhension écrite pour se diriger vers le niveau B1 du CECR.

Activités dans les ateliers

- A partir de différents extraits du *Petit Prince* en quechua, espagnol et français :
 - Lecture à haute voix dans les 3 langues
 - Equivalences lexicales dans les 3 langues
 - Analyse des coïncidences dans les 3 langues
 - Questions ouvertes sur le contenu des extraits et sur les caractéristiques du quechua
 - En français seulement: Devinettes sur le lexique ou définitions données à partir d'un mot de la lecture, des mots-croisés, chanson et vidéos, jeux de rôles.

Résultats des ateliers

- La biographie langagière remplie par chaque jeune a montré la diversité langagière des participants, de leurs pères et leurs mères.
- La langue quechua est parlée de moins en moins dans leurs familles. La lecture en quechua ne se fait qu'à l'école primaire en milieux minoritaires.
- Les parents quechuaphones veulent que leurs enfants parlent plutôt l'espagnol et les langues étrangères car elles pourraient leur garantir des opportunités de formation et un meilleur avenir.
- Malgré le statut de la langue quechua, perçue comme une langue orale qui offre peu d'opportunités de développement social, cette langue fait partie de l'identité individuelle de chaque quechuaphone qui dans cet atelier a pu analyser à quel point ses langues d'origine sont porteuses de valeurs culturelles qui comprennent des relations familiales, des relations sociales envers son propre pays et les autres langues et cultures du monde.

Résultats des enquêtes

- Tous les participants ont été satisfaits de cet atelier.
- Plusieurs ont trouvé que c'était difficile de s'approcher de quelques mots en quechua car ils sont complètement différents pour la plupart de cas de l'espagnol ou du français.
- L'analyse morphosyntaxique détaillé leur a permis de faire un effort pour retrouver le sens d'une phrase, tout en sachant que la structure du quechua est: SOV et en français est surtout SVO comme en espagnol.
- Tous les participants ont l'envie de continuer à étudier le quechua car ils trouvent que même si c'est une langue très différente de l'espagnol et du français, elle fait partie de son identité comme péruvien/ péruvienne et que cela permet de s'ouvrir à l'altérité en respectant toutes les langues et les cultures.

Merci de votre attention!